ANALEKTA
SCHUBERT
LE PREMIER ROMANTIQUE / THE FIRST ROMANTIC
MATHIEU GAUDET, PIANO

MATHIEU GAUDET
PIANISTE

Artiste polyvalent et musicien passionné, Mathieu Gaudet poursuit depuis une vingtaine d'années une remarquable carrière de soliste, de chambriste et de chef d'orchestre. Il interprète un vaste répertoire qui l'a conduit dans les dix provinces canadiennes, aux États-Unis, en Europe et en Asie. Ses concerts et enregistrements sont régulièrement diffusés sur les ondes de Radio-Canada et de CBC.

La saison 2018-2019 était la quatrième et dernière de son ambitieuse intégrale des vingt sonates pour piano et autres œuvres majeures de Franz Schubert, qui paraîtra graduellement sur disque. En avril dernier, M. Gaudet a joué le *Concerto n° 2 en fa mineur* de Chopin avec l'Orchestre symphonique de Kamloops en Colombie-Britannique. En 2018, il était l'invité de l'Orchestre symphonique du Saguenay – Lac-Saint-Jean pour interpréter le *Concerto en la mineur* de Schumann. Ces dernières saisons, il a participé au Master Piano Recital Series à Ottawa et effectué une tournée en France avec le quintette à vent Pentaèdre.

Son premier disque, affichant les *24 Préludes* de Rachmaninov, a été accueilli avec enthousiasme par la critique et les mélomanes. Un second album est consacré aux *Davidsbündlertänze, op. 6* et à la *Fantaisie, op.17* de Schumann ; il était en nomination pour le « meilleur disque de l'année : musique romantique, postromantique, impressionniste » aux prix Opus 2012.

Mathieu Gaudet détient une maîtrise en musique de la prestigieuse école Peabody de la John Hopkins University à Baltimore, où il a étudié avec Julian Martin et s'est perfectionné auprès de Leon Fleisher. Il a obtenu son doctorat en interprétation de l'Université de Montréal avec Paul Stewart.

MATHIEU GAUDET
PIANIST

A versatile, passionate musician, Mathieu Gaudet has pursued a remarkable career as a soloist, chamber musician, and conductor for the past 20 years. He commands a vast repertoire of works and has performed across Canada, the United States, Europe, and Asia. His concerts and recordings are regularly broadcast on the French and English services of the CBC.

The 2018–2019 season marked the fourth and last in his distinguished series of performances of Franz Schubert's complete piano sonatas and other major works. Gaudet's full recorded version for Analekta, a first in Canada, will comprise a box set of 12 discs. Last April, he performed Chopin's *Concerto No. 2 in F minor* with the Kamloops Symphony Orchestra in British Columbia. In 2018, he was the guest soloist of the Orchestre symphonique du Saguenay – Lac-Saint-Jean, performing Schumann's *Concerto in A minor*. In recent seasons, he has taken part in Ottawa's Master Piano Recital Series and completed a concert tour in France with the Pentaèdre Wind Quintet.

His first recording, a thoughtful interpretation of Rachmaninov's *24 Preludes*, was released in 2008 to both critical and popular acclaim. His second recording, devoted to Schumann's *Davidsbündlertänze*, Op. 6 and *Fantasie*, Op. 17 was nominated for a 2012 Opus Prize in the category of Recording of the year – Romantic, Post-Romantic, and Impressionist Music.

Mathieu Gaudet obtained the Master of Music degree from the prestigious Peabody Institute of Johns Hopkins University in Baltimore, where he studied with Julian Martin; he subsequently continued his training under Leon Fleisher. In 2007 he earned a Doctor of Music in Performance from the Faculty of Music of Université de Montréal under Paul Stewart.

SCHUBERT
INTÉGRALE DES SONATES ET ŒUVRES MAJEURES POUR PIANO

Volume I : Le premier romantique

Franz Schubert quitta le domicile paternel à 20 ans, fatigué de devoir enseigner pour participer à l'économie familiale et désirant s'émanciper et composer autant que bon lui semblerait. Il emménagea chez son ami Schober, d'une famille plus aisée et dont la demeure comportait plusieurs bons pianos. Il n'en fallait pas plus pour l'inspirer à composer six sonates en une seule année, 1817, de loin son année la plus productive dans ce domaine.

La *Sonate en fa dièse mineur,* D. 571 est la cinquième de ces six œuvres très expérimentales et elle porte les marques d'un romantisme bourgeonnant. Le premier mouvement est une sorte de *ballade* qui débute comme une longue lamentation, mais évolue vers un deuxième groupe lumineux dans le registre aigu du piano. *Le scherzo* puise aux rythmes paysans autrichiens et son trio annonce déjà la prosodie du Carnaval de Schumann. *L'andante*, en forme de romance, superpose de longues mélodies dans le registre du ténor avec un accompagnement perlé à la main droite. Quant au *finale*, il ouvre sur un premier thème virtuose qui mène à un motif plus mélodique, puis il s'éteint sur de redoutables séquences d'accords répétés pianissimo.

Tout comme les sonates n^{os} 2, 6, 10 et 11, cette sonate n^{o} 8 est incomplète, c'est-à-dire que Schubert interrompt l'écriture au début de la réexposition. De plus, comme plusieurs autres, elle a été publiée en mouvements séparés. Pour ces raisons, cette sonate est peu souvent jouée, ce qui ne saurait tarder à être corrigé vu la très grande qualité de l'inspiration.

La grande *Sonate en sol majeur,* D. 894 de 1826 est la dernière que Schubert ait composée avant la trilogie testamentaire de 1828. La majesté paisible de son premier mouvement, dont les accords initiaux résonnent longuement comme des ondes sur une eau calme, n'est égalée que par la toute dernière sonate D. 960 et la puissance dramatique de son développement, qui atteint la nuance fortississimo (*fff*), est unique dans son corpus pianistique. De plus, le charme ineffable de son second thème, soutenu par le rythme pointé de la basse et presque complètement bâti sur une pédale de dominante, n'est que décuplé par la variation en doubles-croches qui le suit immédiatement. La coda, qui s'évanouit dans l'éther, nous laisse l'impression d'avoir pour un moment pénétré les plus profonds secrets de la nature.

Sorte de *légende* musicale, le deuxième volet alterne entre le ton doux d'un conteur d'histoires anciennes et de violents déchirements sonores en accords brisés. Le *menuet* en *si* mineur débute sur un ton sérieux et volontaire, mais *le trio*, grâce à son rythme élégant, ses harmonies étonnantes et ses cloches aiguës de pédales de dominante, atteint au sublime.

Le dernier mouvement, peut-être le plus original et fascinant des quatre, est une vraie musique paysanne festive, rappelant des sonorités de cornemuse et utilisant plusieurs séries de rythmes répétés. Son deuxième épisode nous ramène encore une fois dans l'intimité douloureuse de Schubert grâce à une longue mélodie en *do* mineur accompagnée d'accords arpégés, puis d'un appel épique au courage par des octaves à la main gauche suivies d'accords brisés à la main droite. La coda, transcendante, monte vers le ciel.

© Mathieu Gaudet

SCHUBERT

THE COMPLETE SONATAS AND MAJOR WORKS FOR PIANO

Volume I: The First Romantic

Franz Schubert left the family home at the age of 20, tired of having to teach in order to provide for household expenses and eager to gain his independence and the freedom to compose without constraint. He settled in with his friend Schober, who came from a wealthier home, where several good pianos were housed. That was all Schubert needed to inspire him to compose six sonatas in a single year – 1817 – by far his most productive period in this respect.

The *Sonata in F-sharp minor,* D.571 is the fifth in this cycle of six highly experimental works that carry the seeds of burgeoning Romanticism. The first movement is a kind of Ballade, beginning with a lengthy lamentation that evolves, nevertheless, into a brighter thematic group in the piano's high register. The "Scherzo," whose trio section already foreshadows the prosody of Schumann's Carnaval, draws on Austrian folk rhythms. The "Andante" is shaped as a Romance, superimposing long tenor-range melodies with a pearl-style accompaniment in the right hand. As for the finale, its opening *bravura* theme leads to a more melodic motif before expiring over a sequence of repeated pianissimo chords of fearsome difficulty.

Like sonatas 2, 6, 10, and 11, Schubert's *Sonata No. 8* was left incomplete: the composer interrupted its writing at the beginning of the single movement's re-exposition. It is also a fact that publishers often made a habit of issuing such works in separate movements. Although rarely performed because of its fragmentary nature, its exquisite, inspiring quality alone is an excellent reason for bringing it continually to light.

The great *Sonata in G Major,* D. 894, dated 1826, is the last one Schubert composed before producing, in 1828, his ultimate trilogy and testament to the sonata genre. The placid majesty of its first movement, whose opening chords resonate like waves upon calm water, is unequalled except for the very last sonata, D. 960. The dramatic power of its development section, reaching the fortississimo dynamic (*fff*), is unique in the composer's output for piano. The ineffable charm of its second theme, with dotted rhythms in the bass line and a dominant pedal construction, is magnified by the 16th-note variation that immediately follows. The coda vanishes rather than ends, and we are left with the impression of having penetrated something of nature's deepest secrets.

The sonata's second, iconic movement alternates between the soft vocal-like tones of an ancient storyteller and the violent tearing of broken chords. The "Menuetto," in B minor, begins seriously and purposefully, but the trio brushes all that away with elegant rhythms, stunning harmonies and lofty bell-like sounds in the dominant pedal, nothing short of sublime.

The final movement, perhaps the most original and fascinating of the four, is authentically festive and rustic, evoking the sound of bagpipes and building on a series of repeated rhythms. The second episode immerses us again in Schubert's painful personal world: a drawn-out melody in C minor with arpeggiated chords, then an epic call to courage with left-hand octaves ceding to broken chords in the right hand. The coda strives for transcendence, giving the impression of rising all the way to heaven.

© Mathieu Gaudet

Translation: Rachelle Taylor

VOUS AIMEREZ ÉGALEMENT / YOU MIGHT ALSO ENJOY

Flûte Passion : Schubert
AN 2 8787

Merci aux généreux donateurs qui ont contribué à cet album. Merci à Simon Blanchet de la Chapelle historique du Bon-Pasteur à Montréal pour sa vision et son courage. Un merci chaleureux à Lise Vézina-Prévost, Georges Nicholson, Isolde Lagacé, et Anne-Marie Marquart pour le soutien indéfectible et les judicieux conseils. Merci à mon professeur et ami Paul Stewart pour les longues années d'écoute bienveillante. Merci à Marcel Lapointe et John D. S. Adams pour leur travail minutieux et leur foi en Schubert. Merci à Anne-Marie Lavigne et l'École d'art de Sutton. Finalement, merci à mon amour Marie-Claude Goulet pour sa présence et son soutien.

Thank you to the generous contributors to this album. Thanks to Simon Blanchet from the Chapelle historique du Bon-Pasteur for his courage and vision. Warm thanks to Lise Vézina-Prévost, Georges Nicholson, Isolde Lagacé, and Anne-Marie Marquart for the steady encouragement and the wise advice. Thanks to my friend and teacher Paul Stewart for the long years of kind and patient listening. Thanks to Marcel Lapointe and John D. S. Adams for their careful work and their belief in this project. Thanks to Anne-Marie Lavigne and the Sutton School of Art. Finally, thanks to my love Marie-Claude Goulet for her presence and unconditional support.

Enregistré du 17 au 19 juin 2019 à la Salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm, Québec
Recorded June 17 to 19, 2019 in Raoul-Jobin Hall at Palais Montcalm, Quebec City

Piano Steinway

Producteur / Executive producer: Mathieu Gaudet
Réalisateur, éditeur et technicien de son / Recording producer, editing and sound engineer: John D. S. Adams
Technicien de piano / Piano technician: Marcel Lapointe
Photos: François Desjardins

Sous licence exclusive / Under exclusive licence
℗ 2019 Mathieu Gaudet

ANALEKTA

Producteur, directeur artistique / Executive producer, artistic director: François Mario Labbé
Directrice de production / Production director: Julie M. Fournier
Assistante de production / Production assistant: Sonia Lussier
Révision / Proofreading: Peter Christensen, Sonia Lussier
Conception et production graphique / Graphic design and production: Pragma Création

Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's *Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés* and refundable tax credit for recording production services. / Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 9181 – Analekta® Tous droits réservés. / Analekta[MD] All rights reserved. Fabriqué au Canada / Made in Canada.

SCHUBERT

Le premier romantique / The First Romantic

Intégrale des sonates et œuvres majeures pour piano, volume I
The Complete Sonatas and Major Works for Piano, Volume I

Mathieu Gaudet, piano

FRANZ SCHUBERT (1797 – 1828)

Sonate nº 8 en fa dièse mineur, D. 571 (1817)
Sonata No. 8 in F-sharp minor, D. 571 (1817)

1.	Allegro moderato* D. 571	10 : 00
2.	Scherzo – Allegro vivace D. 570	3 : 08
3.	[Andante] D. 604	5 : 15
4.	Allegro* D. 570	6 : 48

* Mouvements incomplets terminés par Mathieu Gaudet,
avec l'aide des éditions de Paul Badura-Skoda (Henle) et Martino Tirimo (Wiener Urtext)

* Fragments completed by Mathieu Gaudet, with help from the Paul Badura-Skoda (Henle)
and Martino Tirimo (Wiener Urtext) editions.

Sonate nº 17 en sol majeur, op. 78, D. 894 (1826)
Sonata No. 17 in G major, Op. 78, D. 894 (1826)

5.	Molto moderato e cantabile	18 : 50
6.	Andante	8 : 29
7.	Menuetto & Trio	5 : 05
8.	Allegretto	9 : 28

AN 2 9181